

Contexte pour les dessins

Les Autochtones étaient une source précieuse d'information sur la géographie et le paysage locaux pour les premiers explorateurs et colons européens. Les Autochtones permettaient aux Européens de participer à leur réseau de commerce en fournissant des marchandises et, souvent, de la nourriture et des moyens de transport. Dans le même ordre d'idées, les Européens permettaient aux Autochtones de participer à leur réseau de commerce international en échangeant les fourrures obtenues par les Autochtones contre des objets en métal, des armes, des perles de verre (considérées comme ayant une valeur spirituelle) et d'autres objets décoratifs. Les Européens qui commerçaient avec les Autochtones en avaient beaucoup à apprendre sur les conditions de vie en Amérique du Nord. Ils choisissaient souvent d'adopter le mode de vie des Autochtones, notamment en se mariant avec une femme autochtone (habituellement célébré selon les rites du pays, sans cérémonie de mariage chrétienne). Le commerce dominait les relations entre les groupes autochtones; autant les marchands de fourrures britanniques que français se livraient concurrence pour participer à ce commerce. Les Anglais et les Français fournissaient aux Iroquois et aux Hurons des armes et des munitions pour obtenir le contrôle du commerce à la hausse; le nombre de guerres et de conflits a ainsi augmenté. Toutefois, ce sont les maladies, pas la guerre, qui ont décimé les populations autochtones qui n'étaient aucunement immunisées contre les microbes européens.

Jacques Cartier

Cartier rencontre les Indiens établis sur la rive du Saint-Laurent, en 1535.

Jacques Cartier quitte la France vers l'Amérique en 1534. Après avoir arpenté le Labrador, qu'il a décrit comme la « Terre de Caïn », il explore le Golfe du Saint-Laurent. À un endroit à Gaspé, il érige une croix de 30 pieds et déclare que le roi de France est maintenant à la tête de ce territoire. Lorsqu'il retourne en France, il ramène avec lui les deux fils du chef Donnacona, de Stadacona (l'emplacement futur de Québec). Les deux fils survivent au voyage, et retournent en Amérique l'année suivante. Cartier vogue sur le Saint-Laurent jusqu'à Québec, remet les deux fils à Donnacona, puis continue aussi loin que Hochelaga (l'emplacement futur de Montréal). Il y trouve une société beaucoup plus grande et plus prospère. Lorsque Cartier retourne à Stadacona pour l'hiver, un conflit surgit entre les deux cultures, en partie parce que Cartier ne reconnaît pas le droit de Donnacona sur son territoire. Cartier construit un fort dans la région malgré les protestations de Donnacona. Même si Donnacona aide les hommes de Cartier tout au long de l'hiver — à survivre au froid et au scorbut qui en tuent certains — l'attitude de Cartier demeure hostile. Il kidnappe Donnacona, ainsi que ses deux fils (à nouveau), en plus de sept autres membres de la tribu. Tous les otages autochtones meurent en France. Durant son troisième voyage, en 1541, Cartier ramène avec lui tout ce dont il a besoin pour établir une colonie française, des

colons, des animaux et des outils agricoles et de construction. Durant l'hiver, cinquante colons meurent du scorbut, et 35 autres colons sont tués par des Autochtones révoltés par l'attitude de Cartier envers leurs peuples et leurs terres. Cartier et les colons survivants retournent alors en France.

Samuel de Champlain

*Samuel de Champlain commerce avec les Autochtones, au début du 17^e siècle
Champlain fait des observations à l'aide de l'astrolabe, sur la rivière des Outaouais, en 1613.*

Samuel de Champlain arrive sur le fleuve Saint-Laurent en 1603; il revient l'année suivante pour former une colonie à l'endroit où se trouve actuellement la Nouvelle-Écosse. En 1608, Champlain crée un poste de traite à Québec, la première colonie française permanente au Canada. Encore une fois, l'hiver est trop dur et, sur les 28 hommes, 20 meurent la première année. Tout comme Cartier, Champlain croit qu'il se trouve en territoire français. Toutefois, contrairement à Cartier, Champlain reconnaît les avantages liés à des relations amicales avec les Autochtones afin de favoriser des échanges commerciaux avec la France.

Champlain se fie aux renseignements obtenus auprès des peuples autochtones. En fait, il est le premier explorateur européen à intégrer des récits et des cartes autochtones dans ses propres cartes et journaux, ce qui lui permet d'améliorer la fiabilité de ses écrits. Champlain croit aussi que son peuple et lui-même peuvent tirer profit d'alliances avec certains groupes autochtones, facilitant le commerce des fourrures et s'assurant que la France pourrait créer une colonie permanente en Nouvelle-France. En échange de connaissances et d'une expertise servant à étendre le commerce des fourrures sur le territoire, Champlain offre une aide militaire aux Algonquins qui luttent contre les Iroquois.

Étienne Brûlé et Pierre-Esprit Radisson

*Étienne Brûlé à l'embouchure de l'Humber, en 1615.
Radisson rencontre les Indiens à un camp d'hiver, en 1660.*

Étienne Brûlé part de France avec Champlain en 1608. En 1610, il demeure avec des Hurons pour apprendre leur langue. Au cours des 20 années suivantes, il vit parmi les Hurons et voyage avec ceux-ci. On croit que c'est le premier Européen à avoir exploré tous les Grands Lacs, et à agir à titre de guide et d'interprète de Champlain lors de ses voyages dans la région. On croit qu'en 1632 ou en 1633, il est tué et mangé par les Hurons, même si le cannibalisme est rare chez ce peuple. En ce temps-là, les Français considèrent Brûlé comme un traître, car il aide les Britanniques.

Pierre-Esprit Radisson est arrivé en Nouvelle-France vers 1651. Une année plus

tard, pendant qu'il chasse, il est capturé par un groupe de Mohawks qui le ramène à leur camp. Il est bien traité par ses ravisseurs et est adopté par un couple de personnes âgées qui ont perdu un fils. En tentant de s'échapper, Radisson tue trois Mohawks pendant qu'ils dorment. Il est rapidement repris; toutefois, grâce à son père adoptif, un chef influent qui plaide pour sa réhabilitation, il n'est pas tué ni torturé par les Mohawks. Radisson se sauve éventuellement et, au cours des huit années suivantes, a de nombreuses aventures, tandis qu'il voyage, participe au commerce et combat auprès des Autochtones. Dans ses journaux, Radisson indique qu'il a fait grande impression lors d'un festin autochtone. Il était vêtu d'un costume très coloré, il a chanté et a jeté de la poudre noire sur le feu, et a distribué des cadeaux pendant qu'il s'adressait aux participants. En 1660, après avoir éprouvé des problèmes avec le gouverneur de la Nouvelle-France pour avoir participé au commerce sans permis, il part pour l'Europe; il revient quelques années plus tard comme commerçant pour la nouvelle Compagnie de la Baie d'Hudson. Radisson s'établit éventuellement à Londres, en Angleterre, où il meurt en 1710, âgé de plus de 70 ans.

Pour obtenir des cartes, des dessins et de l'information additionnelle sur chacun de ces quatre explorateurs et sur d'autres aventuriers de la Nouvelle-France, consultez le site « Les explorateurs » du Musée de la Nouvelle-France (Musée canadien des civilisations), à http://www.civilization.ca/cmcc/index_f.aspx?ArticleID=2957